

Sommaire

Sommaire	1
« Washi », le papier japonais	1
Les techniques de fabrication du papier japonais	2
Les qualités du papier japonais	2
Les principaux types de papier japonais	2
Le washi brut.....	2
Le chiyogami et le yûzenshi.....	2
Le chirigami	3
Le momigami	3
Les principales utilisations du papier japonais	3
Documents officiels et usages cérémoniels	3
Calligraphie et sumi-e	3
Boîtes et emballages.....	3
Décoration et fabrication d'objets.....	4

« Washi », le papier japonais

Le mot « *washi* » est une combinaison de deux mots japonais « *wa* » et « *shi* ». Pris littéralement, « *shi* » signifie « papier » et « *wa* » signifie « paix ». Lorsque « *wa* » est utilisé comme préfixe il représente l'essence de la culture japonaise et « *washi* » signifie dans ce cas « papier japonais ». Nulle part plus qu'au Japon, le papier est intimement associé à la culture. De générations en générations, les japonais ont exploré et exploité tout le potentiel du papier en l'utilisant dans la fabrication de nombreux objets : vêtements, lanterne, parapluie, éventails, cloisons, fenêtre, masque, décoration, etc.

Les papiers traditionnels japonais sont aussi beaux, authentiques et variés que le Japon lui-même. Les motifs et les couleurs choisis pour les décorer sont typiques de la richesse de la culture japonaise, de la beauté des paysages et du rythme des saisons.

Le papier japonais est beau. Pas seulement en surface, mais également en profondeur, dans la fibre même. Il révèle une force douce et souple, même lorsqu'il est imprimé, peint ou teint.

Le papier japonais est également infiniment varié. Les matières brutes qui entrent dans sa fabrication sont issues de l'eau et de trois variétés de plantes : Gampi (*Wikstroemia diplomorpha*), Mitsumata (*Edgeworthia chrysantha*) et Kozo (*Broussonetia papyrifera*). Chacune est unique et contribue à la production d'un papier inimitable. La géographie, la topographie et les conditions météorologiques locales, agissent concomitamment sur ces plantes qui peuvent pousser de manière différente à l'intérieur même du Japon, ce qui ajoute à la particularité des papiers jusque dans les régions. Ces différences subtiles peuvent être comparées aux conditions nécessaires qui entrent en jeu dans la fabrication du vin par exemple.

Les techniques de fabrication du papier japonais

Les qualités du papier japonais

Il y a une très grande variété de papier japonais. Les gens qui touchent du papier japonais brut pour la première fois, observent qu'il ressemble plus à du tissu qu'à du papier. S'il semble doux au touché et au regard, il n'en est pas moins extrêmement résistant, même humide.

La qualité et la résistance du papier japonais (dus à la longueur et à la qualité de ses fibres) lui permettent d'être employé comme un matériau de base dans la fabrication d'objets décoratifs ou utilitaires d'usage prolongé.

L'élément fondamental qui rend le papier japonais si différent des autres types de papiers c'est sa beauté raffinée, même dans ses formes les plus grossières. Certainement à cause de l'attention portée en continu sur le choix des plantes, leur récolte, leur manipulation, le processus de fabrication des fibres et bien sûr, l'habileté et l'expérience de l'artisan. Soetsu Yanagi écrivit dans « Washi no bi » (La beauté du papier japonais) : « Plus le papier est beau, plus il est difficile dans faire un usage futile ». C'est en effet le principal obstacle pour toutes les personnes qui aiment et achètent du papier japonais : il est trop beau pour l'utiliser. Alors il est encadré ou conservé dans un tiroir, alors qu'il ne demande qu'à être utilisé.

Beaucoup de personnes limitent l'utilisation du papier japonais à la décoration d'objets, alors qu'avec d'astucieuses techniques ou tour de main, le papier peut servir lui-même de matériau pour la fabrication d'objets. Le fait est, pour l'utiliser de la sorte, il doit être doublé ou renforcé.

Les principaux types de papier japonais

Bien qu'il existe une douzaine de types de papier japonais ou « *washi* », nous nous attarderons, pour notre part, sur ceux que l'on rencontre le plus couramment de nos jours.

Traditionnellement, le « *washi* » était fabriqué selon différentes techniques et qualités en fonction de l'usage auquel il était destiné. Par exemple, du papier imperméabilisé fabriqué avec du papier huilé était utilisé pour l'emballage d'objets, la fabrication des parapluies et des manteaux de pluie. Les papiers rigides et épais, étaient utilisés dans la fabrication des étiquettes et des cartes, alors que les papiers fins, appelés « *usuyo-shi* », étaient utilisés comme filtre ou papier d'emballage pour des objets précieux.

Le washi brut

De couleur blanc cassé il est fabriqué à partir d'au moins une des trois plantes traditionnelles. Le « *washi* » brut est séché et éclairci naturellement à la lumière du soleil. A ce stade, pas de teinture, ni de pigment ; il est naturel.

Le chiyogami et le yûzenshi

« *Washi* » décoré de motifs traditionnels, d'animaux, de fleurs, de symboles pour illustrer les fêtes et célébrations traditionnelles et le changement des saisons. Ces motifs sont ordinairement imprimés en utilisant la technique de l'estampe qui recourt aux âmes de bois gravés. Le papier « *chiyogami* » peut être également poché avec des motifs souvent utilisés dans la décoration des kimonos. Dans ce cas, le papier est appelé « *yuzenshi* ». Ces motifs et cette technique sont également très populaires. Habituellement, une âme de bois ou un pochoir est utilisé pour chaque couleur.

Le chirigami

C'est un « *washi* » naturel dans lequel à été incorporé des copeaux d'écorce sombre. Le résultat de cette technique donne un papier d'apparence rustique avec des taches ou des mèches sombres.

Le momigami

C'est un papier qui a été froissé à la main pour lui donner sa texture. Il utilise une pâte spéciale, fabriquée à partir de « *konnyaku* » (sorte de pomme de terre), amidon appliqué sur une seule face du papier. Le papier est ensuite froissé à plusieurs reprises. Ces étapes successives donnent au papier une apparence de papier crépon.

Les principales utilisations du papier japonais

Le papier au Japon, autrefois comme aujourd'hui encore, est utilisé dans la fabrication ou la décoration d'objets courants. Sa première utilisation, lorsqu'il fut introduit au Japon était réservée aux documents officiels, puis il a été progressivement utilisé pour la calligraphie, le « *sumi-e* » (peinture à l'encre), etc.

Documents officiels et usages cérémoniels

C'est certainement la plus ancienne destination du papier : son utilisation dans des cérémonies spéciales ou pour des documents officiels. Aujourd'hui encore, le papier utilisé pour les traités, les diplômes et autres récompenses est fabriqué à partir de fibres spéciales, selon un procédé minutieux, car il est destiné à rester intact pour des générations.

Calligraphie et sumi-e

L'écriture, la calligraphie ou encore le « *sumi-e* » sont des arts qui exigent du papier de la plus grande qualité pour ne pas altérer l'œuvre dessinée, et même l'embellir.

Les pinceaux japonais pour la calligraphie nécessitent des qualités de papier toutes particulières, pour prendre en compte le style de la calligraphie et les encres utilisées. Il est dit traditionnellement que le papier doit donner vie à l'œuvre calligraphiée.

Boîtes et emballages

L'art de donner, d'offrir a été érigé en forme d'art au Japon, aussi sophistiqué que celui de la cérémonie du thé, avec un symbolisme fort. Il est courant aujourd'hui encore, que les objets, même petits, soient emballés précautionneusement plusieurs fois. Un premier papier directement en contact avec l'objet, puis une boîte (souvent décorée de papier) contenant l'objet et un beau papier pour emballer cette même boîte. Ce « cérémoniale » explique l'utilisation d'un papier japonais de qualité et décoré.

Avant le contenu, c'est le contenant qui est apprécié. Le papier est apprécié pour sa texture, sa couleur, ses motifs, etc. L'art du cadeau pousse ses retranchements jusqu'à donner des indices sur le contenu du cadeau grâce au papier de l'emballage.

Le papier et la boîte ne sont pas déchirés, mais ouverts précieusement. Ils peuvent alors être réutilisés, maint et maint fois. Cette réutilisation du papier ne se fait pas nécessairement dans de nouveaux emballages, mais dans d'autres objets, décoratifs par exemple.

Décoration et fabrication d'objets

Les qualités intrinsèques du papier japonais (solidité, souplesse, beauté, etc.) lui permettent d'être utilisé à la fois pour décorer des objets (cartonnage, scrap-booking, etc.) ou d'être utilisé directement dans la fabrication d'objets tels que : des livres (avec une technique de reliure propre), des abat-jours, des lanternes, des éventails, des cerfs-volants, des pliages origami (décoratifs et, ou utilitaires), des jouets, etc.

Le papier japonais est le support, il est le moyen d'expression de votre imagination et de votre créativité.